

# Encore une tartufferie : le minable article du Lancet !



Il semble qu'on soit au début d'une nouvelle grosse tempête. Pour le commun des mortels, constitué de gens honnêtes, ayant une conscience, tout n'est pas facile à démêler. Mais les agissements sans foi ni loi de la classe politique ont appris aux Français à être méfiants.

Sans parler de la gestion calamiteuse de la crise, des soignants manquant de tout, des mensonges continuels de nos gouvernants, de leur fuite en avant vers toujours plus de forfaitures, de « foutage de gueule » (excusez-moi) et de grotesque, parlons un peu de la chloroquine.

Par exemple, on a déjà souligné à quel point le classement de la chloroquine en produit vénéneux à la mi janvier est choquant. Comme si on avait voulu en début de bataille, l'interdire. Ce classement a été suivi de peu par l'interdiction faite aux médecins libéraux de la prescrire.

Or depuis toujours, le médecin était considéré comme seul en face de son patient, armé d'une formation très longue, muni en viatique du serment d'Hippocrate. La liberté du médecin était la condition sine qua non de sa prise en charge du patient. Et voilà qu'on la confisque ! Cela ne s'était jamais vu. Oter au médecin la liberté de prescrire est une faute, un affront.

Quant au Remdesivir, médicament miracle au coût exorbitant, dont l'étude Discovery devait prouver triomphalement et définitivement la supériorité, il a fait plouf et plus personne n'en a plus entendu parler, alors qu'on devait en avoir les résultats le 14 mai et on allait voir ce qu'on allait voir.



Un certain nombre de journalistes et de collabos « la voix de son maître » comme l'ineffable docteur Cymes, dépourvu de patients mais fort de multiples plateaux de télé, ou le filou et trop malléable Patrick Cohen, ou encore la bien appointée Karine Lacombe, ont pris la parole pour descendre en flammes Didier Raoult.

Mais cela ne suffisait pas. Alors le Lancet s'est mis de la partie. Cette vénérable revue (premier numéro : 5 octobre 1823), après avoir eu la confiance aveugle de générations de médecins, depuis 1998 a connu quelques scandales. Mais aujourd'hui, il passe la mesure. Sans doute télécommandé pour abattre Didier Raoult ?

Dans une étude toute récente il déclare que le traitement hydroxychloroquine plus azithromycine est inefficace. Olivier Véran, sans plus d'examen, s'est dépêché toutes affaires cessantes d'interdire complètement ce médicament,

même en hôpital. Hâte tout aussi inquiétante que la déclaration alors que ND de Paris brûlait encore, et qu'aucune investigation n'avait pu encore être menée, qu'il s'agissait bien sûr d'un accident. Surprenant n'est-il pas, mon cher Watson ?...

Or cette étude du Lancet semble de plus en plus être « *de la foutaise* », comme le déclare tout de go l'intrépide Didier Raoult.

Car il faut être intrépide pour résister avec tant de vaillance à la guerre sans merci qu'on lui livre, aux insultes de journalistes tels que Cohn-Bendit qui lui a dit de fermer sa gueule, Olivier Duhamel qui l'a traité de clown de cirque, Maurice Szafran de fou furieux, Namias de sombre connard, etc. Ils ont oublié que tout ce qui est excessif est insignifiant. Un vrai terrorisme intellectuel, digne de la république totalitaire dans laquelle nous sommons.

De plus en plus de voix s'élèvent pour dire avec le professeur Didier Raoult que cet article du Lancet est bien de la foutaise.

Pour en savoir plus, excellent article de Jean Dominique Michel :

<https://jdmichel.blog.tdg.ch/archive/2020/05/24/hydroxychloroquine-the-lancet-dans-de-sales-draps-306637.html>

Par exemple, certaines données relevées devraient normalement être différentes sur les cinq continents. Or elles sont semblables. Des doses et durées de traitement non précisées. Des patients suivis dans des pays n'ayant pas les mêmes attitudes thérapeutiques. Un des cinq hôpitaux australiens était en fait un hôpital asiatique ! Et les Australiens se demandent d'où peuvent bien venir les chiffres cités par le Lancet. Etc. etc.

[https://twitter.com/raoult\\_didier/status/1265914256215678978](https://twitter.com/raoult_didier/status/1265914256215678978)

Et surtout : des patients observés à un état grave, justement au stade où Didier Raoult explique que son traitement est inapplicable car il est trop tard.

En fait, cet article du Lancet lui donne raison, ce qui prouve le degré avancé de stupidité de ses adversaires, puisqu'ils prouvent eux-mêmes qu'ils ont tort.

Et puis tout simplement : comment des données concernant 100 000 patients ont-elles pu être si vite collectées, traduites, rassemblées, etc. tout cela payé par qui ?...

« *La plupart des études scientifiques sont erronées, et elles le sont parce que les scientifiques s'intéressent au financement et à leurs carrières plutôt qu'à la vérité* » a dit le docteur Richard Smith, ancien rédacteur en chef du British Medical Journal.



Dire la vérité, c'est pourtant le devoir de tout chercheur, tout médecin. Mais voilà qui n'embarrasse pas le moins du monde Olivier Véran, menteur en chef.

Olivier Véran, les médecins collabos et les journalistes véreux, ont prouvé par leur hâte à vouloir cacher la vérité, (à savoir que le traitement du docteur Raoult étant ce qu'il est, c'est le meilleur et bien le seul traitement que nous ayons à notre disposition actuellement), qu'ils ont un autre but que soigner notre pays.

Ils soignent leur carrière au lieu de nous soigner, et nous font mourir en nous proposant comme seuls traitements le Doliprane, le confinement (mais pas dans les banlieues islamisées), le Rivotril pour les vieux. Et la ruine de notre économie, le coulage définitif de l'Éducation nationale, la dépression des personnes confinées, et maintenant le traitement inouï que subissent les écoliers, de quoi les traumatiser définitivement.

La partie est finie, Olivier Véran et toute la clique. Vous devez cesser de mettre la France en danger. Vous devez cesser de nuire. Vos mensonges, vos manipulations vous ont perdus. Vous allez devoir rendre des comptes, vous n'échapperez pas à votre responsabilité.

Citons encore le docteur Richard Smith au sujet de l'industrie du médicament :

*« Il est en effet effrayant de voir combien de similitudes il y a entre cette industrie et la mafia. La mafia gagne des sommes d'argent obscènes, tout comme cette industrie. Les effets secondaires du crime organisé sont des meurtres et des morts, et les effets secondaires sont les mêmes dans cette industrie. La mafia corrompt les politiciens et autres, tout comme l'industrie du médicament... »*

Le feuilleton morbide n'en est qu'à ses débuts. D'autres révélations vont encore sortir, plus scandaleuses les unes que les autres, n'en doutons pas. Et ce ne sera que le sommet de l'iceberg.

**Sophie Durand**